

Le temps

bulletin n° 67 octobre 2016

<http://apac-genevilliers.fr>

Association des parents et amis du conservatoire de Genevilliers

ÉDITO

par Jocelyne Tournet-Lammer

Vous êtes nombreux à avoir renouvelé votre adhésion à l'Apac et nous remercions chaleureusement tous les fidèles. Nous sommes heureux aussi d'accueillir une cinquantaine de nouveaux parents et amis. Nous aurons l'occasion de nous retrouver ou de faire connaissance, lors des prochains rendez-vous que nous proposons. Le premier est le dimanche 27 novembre, matin à la Maison de Radio France pour *Pierre et le Loup* puis, le 9 décembre pour notre assemblée générale. Merci de noter ces

deux dates pour lesquelles vous recevrez bientôt les invitations. Venez nombreux.

Avec ce numéro, vous pourrez découvrir un nouveau portrait de professeur ainsi que le thème de la rubrique histoire de cette année, consacrée au jazz. Les deux auteurs de ces articles sont vivement remerciés.

Bonne lecture et à très bientôt.

À LA RENCONTRE DES PROFESSEURS

Portrait de de Yousef Zayed

par Florence Olaya Cannon

Yousef Zayed est professeur de oud et de percussions orientales au conservatoire depuis 2015 (1 an). Musicien exigeant et généreux, il participe activement dans le cadre de ses nombreux projets au décloisonnement musical entre l'Orient et l'Occident.

Débuts, premiers souvenirs musicaux et parcours

Né à Jérusalem, Yousef Zayed grandit au sein d'une famille mélomane, bercé par les chansons du répertoire égyptien, palestinien et syrien que sa mère chante régulièrement à la maison. Il a notamment été marqué par celles du chanteur égyptien Abdel Halim Hafez (1929-1977) qui suscitent toujours chez lui beaucoup d'émotions. Deux de ses frères et sœurs consacrent également leur vie à la musique. Sa sœur cadette Christine Zayed joue du qanun et est diplômée en musicologie. Son frère Basel Zayed est pianiste, oudiste, chanteur, compositeur et éminent musicothérapeute. C'est à l'âge de 11 ans que Yousef Zayed commence l'apprentissage des percussions orientales.

Lors d'un mariage, il est complètement séduit par la sonorité de la batterie qu'il entend dans le groupe de musique qui s'y produit et fait part à son père de son désir de jouer de cet instrument. Espérant contenter son fils, ce dernier lui offre en attendant une darbouka en peau naturelle. La première d'une longue série que Yousef Zayed mettra à mal l'une après l'autre avant que son père ne se décide finalement à lui offrir une «vraie» darbouka avec un fût en alu plus résistante et offrant plus de possibilités musicales. Dès lors, il s'inscrit dans un centre culturel de Scout à Ramallah et commence à travailler le tambourin, le bendir et les différentes percussions orientales au sein de la section musicale.

En 1995, il suit des cours de oud au conservatoire national Edward Saïd de Ramallah jusqu'en 2001, dans la classe de Khaled Joubran. Puis, en 1996, il entre dans la classe de son «idole» le percussionniste Youssef Hbeisch, un «maître» avec lequel il travaillera deux années. C'est ce dernier qui lui a tout appris musicalement, rythmiquement, pédagogiquement et notamment ce que signifie vraiment être musicien. Yousef Zayed garde un souvenir précis de son premier concert en tant qu'instrumentiste. À l'âge de 14 - 15 ans, il joue sur scène avec son professeur de percussions, Youssef Hbeisch, qui lui confie alors son premier solo. Cette expérience

marque une étape décisive dans son apprentissage en tant que musicien : celle du partage, de la gestion de la pression et de la confiance en soi, notamment grâce à celle dont lui a témoigné son professeur à cette occasion.

En 2001, il décroche son diplôme et devient à son tour professeur de oud et de percussions au conservatoire de Ramallah.

Parallèlement, entre 2000 et 2004, Yousef Zayed suit un cursus de journalisme et des cours de technique du son à l'Université de Birzeit. Il y obtient une licence de journalisme tout en développant un travail de création musicale dans son propre home-studio. De 2005 à 2009, il travaille avec l'association Sabreen à Bethléem dans le but de sensibiliser les jeunes à la musique. (...) Dans le même temps, entre 2003 et 2004, il fonde, avec Issa Boulous, son frère Basel Zayed et quelques amis, l'association Nawa, pour la défense de la musique traditionnelle palestinienne.

Stimulé par son désir d'approfondir ses connaissances musicales en composition et en percussions d'orchestre classique, Yousef Zayed parvient à obtenir une bourse auprès du gouvernement français. C'est ainsi, qu'en septembre 2009, il arrive en France et est accepté au conservatoire de Genevilliers grâce à un ami palestinien, le contrebassiste Ramadan Khattab qui le met en relation avec Bernard Cavanna. Il fréquente alors la classe de percussions de Claire Talibert pendant 4 ans et obtient un DEM d'histoire de la musique et d'analyse dans la classe de Cécile Gilly. C'est également à cette période qu'il rencontre Rachid Brahim-Djelloul qui le sollicite pour accompagner, au oud et aux percussions, ses cours de violon oriental. Rapidement, l'idée de la création d'un département de musique orientale fait son chemin et se concrétise en 2015 après le lancement de la Chorale méditerranéenne.

Par ailleurs, Yousef Zayed joue et collabore avec de nombreux artistes et ensembles tels que le Trio Joubran, Dorsaf Hamdani, Amedyez, Zad Moultaqa, Amel Brahim-Djelloul, 2e2m, Basel Zayed, son propre groupe Liouane... (...)

Son idée de la pédagogie

Fondé sur la notion de partage entre le maître et l'élève, l'apprentissage se déroule dans un échange constant entre les différents protagonistes. Yousef Zayed donne sans compter à ses élèves tout ce qu'il a lui-même appris afin de développer les multiples compétences des musiciens en devenir.

Son credo : «Être musicien, c'est d'abord être humain. Et être un bon musicien, c'est aussi être un bon être humain» lui a été transmis par son maître, le percussionniste Youssef Hbeisch.



suite À LA RENCONTRE DES PROFESSEURS

Quelques dates pour retrouver Yousef Zayed en concert

Samedi 20 mai 2017 à la Salle des fêtes de Gennevilliers: *La Mémoire et l'Inconnu: concerto pour oud* de Saed Haddad dans le cadre d'une soirée dédiée à la musique contemporaine autour des compositeurs Luciano Berio, Henryk Gorecki, Zad Moultaqa et Saed Haddad. ❖

Retrouvez l'intégralité du portrait de Yousef Zayed sur le site apac-gennevilliers.fr

HISTOIRE

Comprendre, raconter et partager le jazz : origines musicales, sociales et historiques du jazz

par Sylvie Hoffenbach-Jallu

Pour cette année nous allons tenter de poursuivre notre catalogue historique par l'histoire du Jazz, ceci sans prétention, et nous invitons chacun, élèves, professeurs et parents, à compléter les articles qui vont venir par leurs articles qui pourront ainsi agrémenter notre historique de leurs connaissances sur le sujet.

Pour commencer, le Jazz a indiscutablement ses origines dans les rythmes musicaux issus des pratiques de musique très anciennes d'origine noire (chants ancestraux des esclaves, le spiritual, le blues) dont se sont emparés les musiciens pour construire ce patrimoine de musique dont le Jazz est issu.

Effectivement, le fond musical et anonyme des premiers esclaves noirs arrivés en Virginie en 1619 est la base de cette musique qui va connaître au cours du XX^e siècle une expansion mondiale. L'évolution de cette musique est essentiellement en relation avec les forces dominantes sociales aux États-Unis depuis le XVII^e siècle.

Début du XVII^e siècle, les esclaves ressuscitaient les rythmes musicaux de leur pays en accompagnant leurs chants ancestraux avec de vieilles casseroles, bidons vides ou morceaux de bois. Mais le temps passant, les esclaves reprirent à leur compte les cantiques appris en raison de l'évangélisation par les pasteurs blancs. Instinctivement, ils les chantaient à leur manière et ce fut la naissance du *negro spiritual*. C'est ainsi que naquit cette musique religieuse vigoureuse et enthousiaste. Mahalia Jackson, née en 1911 à la Nouvelle-Orléans, a réalisé des enregistrements depuis 1946 qui témoignent de cette forme de *spiritual* encore bien vivante aujourd'hui.

Nous savons que lorsque l'esclavage fut aboli en Amérique en 1865, l'oppression exercée par les Blancs se mua en ségrégation. Dans le Sud, la plupart des lieux publics sont interdits aux Noirs. Le peuple noir continua donc à développer sa musique et ainsi naquit ce chant de plainte et de révolte: le blues. Les paroles possèdent souvent un double sens grâce à un jargon qui n'est perceptible qu'aux Noirs et leur permet de parler de ce qu'ils désirent entre eux, évitant ainsi les problèmes de représailles éventuelles.

À la fin du XIX^e siècle, le blues devint si populaire que les meilleurs chanteurs se firent musiciens de métier et devinrent itinérants. Ainsi que les troubadours du Moyen Âge, ils parcouraient les routes du Sud, s'arrêtant dans les villages pour y chanter. Les plus connus sont Blind Lemon Jefferson, Blind Blake, aveugles comme leur nom l'indique, Sleepy John Estes, Texas Alexander, Scrapper Blackwell, Robert Hicks et Big Bill Broonzy qui vint fréquemment en Europe et enregistra le plus ancien blues qu'il ait entendu *Blues in 1890*.

D'autres chanteurs suivront leurs aînés tels que Muddy Waters (son surnom signifie *Eaux Boueuses*), né près du Mississippi et Memphis Slim, né en 1915, pianiste et chanteur qui se fixa en France. De cet art vocal noir va naître une musique populaire originale qui va conquérir le Vieux Continent. Tous ces musiciens nés à la fin du siècle dernier animent les grands centres du sud des États-Unis dont la Nouvelle-Orléans. Dès la fin de la guerre de Sécession, les Noirs ont accès aux instruments et fondent leur orchestre de danse. Jusqu'ici ils chantaient en s'accompagnant de leurs instruments de fortune. Ils découvrent les véritables instruments de musique et jouent à l'oreille ne pouvant fréquenter aucun *conservatoire*.

D'instinct, ils transfigurent les musiques des Blancs, créent une musique à quatre temps et accentuent le contre-temps, c'est-à-dire le deuxième et quatrième temps donnant une pulsation qu'on appelle le *swing*, caractéristique de la musique de Jazz. C'est la naissance du Jazz à la Nouvelle-Orléans. Le premier orchestre noir, à La Nouvelle-Orléans, fut celui de Buddy Bolden, Barnier et cornettiste, c'est le plus ancien musicien de Jazz dont on connaît le nom. Il se forma rapidement un grand nombre d'orchestres aux noms pittoresques tels que celui de Papa Célestin, trompettiste né en 1885, ou l'orchestre *Big Eye* de Louis Nelson qui jouait de l'accordéon avant de se mettre à la clarinette ou encore celui d'Alphonse Picou, né en 1879, qui adapta pour la clarinette le célèbre morceau *High Society*, sur lequel on jugeait alors de la virtuosité du soliste, avis aux amateurs! ❖

LA VIE DU CONSERVATOIRE

La classe d'initiation corporelle et musicale

par Anne Karine Lescop

Le Conservatoire propose cette année et pour la première fois, une classe d'initiation corporelle et musicale. Encadrée par trois professeurs, danse, percussion et voix, ces ateliers s'adressent aux enfants et aux enfants/parents qui souhaitent s'ouvrir à ces trois pratiques. Les petits et grands participants explorent ces disciplines artistiques qui se croisent, comme autant de sensations corporelles qui s'enchevêtrent, se superposent. Cet atelier est un temps partagé qui ouvre les sens dans un dialogue à l'intérieur de soi et avec les autres. On échange par le rythme, la danse, la voix. C'est joyeux, intime, sensible. ❖

Inscriptions en classes de danse

par Noëlle Lallemand

Nous pouvons accueillir encore des élèves après un cours d'essai dans les cours suivants :

- en contemporain : élèves de plus de 10 ans et adultes,
- en classique : plus de 11 ans non débutants de préférence,
- en modern jazz : entre 8/ 10 ans débutants et 13/17 ans non débutants.

Il reste des places également pour les enfants débutants : 4/7 ans aux Grésillons et de 6/8 ans en *initiation corporelle et musicale au CRD*, le samedi à 11 heures et le mercredi après-midi. ❖

PROCHAINS CONCERTS

Samedi 26 novembre 2016 à 20 h

Auditorium du conservatoire - entrée libre

Breve histoire de l'orchestre à plectre

L'estudiantina d'Argenteuil sous la direction de Florentino Calvo

Samedi 3 décembre 2016 à 17 h

Auditorium du conservatoire - entrée libre

Nosferatu

Ciné concert avec l'orchestre de Bretagne – 2E2M

Samedi 17 décembre à 20 h

Salle des fêtes - Tarif normal 14€, réduit 10€, Apac 5€

Que ma joie demeure

Musique de J.S. Bach, chorégraphie de Béatrice Massin et la compagnie des Fêtes galantes

<http://apac-gennevilliers.fr>

Tempo est le bulletin bimestriel

de l'association des parents et amis du conservatoire de Gennevilliers
APAC · 177, avenue Gabriel Péri · 92237 Gennevilliers cedex

directeur de la publication : **Jocelyne Tournet-Lammer**
comité de rédaction : **conseil d'administration Apac**
conception graphique : **Olaf Mühlmann · rübimann design**
www.rubimann.com 06 72 50 87 50
impression : **Copy shop**

